

Un petit tour des lieux ...

Le clocher mur, à l'ouest a été restauré au XIX^{ème} siècle, il domine le porche qui abrite le portail en arc brisé, bordé de deux vieilles pierres tombales. Plusieurs *modillons** supportent une corniche sculptée sur les murs nord et sud.

A l'est, le chevet polygonal est percé de trois baies surmontées d'un bandeau mouluré continu. Enfin, un *enfeu** est visible sur le mur sud, jouxtant la petite porte de l'église. Un clocheton couvert en bardeau de châtaignier rompt la ligne du toit d'ardoise.

Visite de l'intérieur

L'église présente une nef de quatre travées, flanquée de quatre chapelles et terminée par une abside.

n° 1. La tour abrite un escalier en vis, donnant accès au comble. La porte est surmontée d'un linteau en accolade portant un blason.

n° 2. La chapelle de Veuillac, XVI^{ème} siècle
Elle comprend un autel en pierres adossé au mur est. Les quatre chapelles ont été construites par de riches familles, issues pour certaines de la commune.

n° 3. Deux piliers décapités (au nord et au sud) supportaient la première voûte, qui était certainement en berceau, c'est à dire demi cylindrique.

n° 4. La chapelle du Lieuterêt, XVI^{ème} siècle
Celle-ci accueillait les familles Vienot de Vaublanc et de Tournemire, les propriétaires du château du Lieuterêt ; elle abrite aujourd'hui la chaire.

n° 5. L'abside comporte deux baies en *plein cintre**, bordées par des boudins, éléments caractéristiques de l'art roman limousin. La troisième baie, au centre, est plus large, elle est gémée, c'est à dire que l'ouverture est séparée en deux par une colonnette.

n° 6. La chapelle Saint Antoine, XVI^{ème} siècle
Elle abrite un vitrail représentant saint Martin, l'ancien patron de la paroisse. Un buste reliquaire de ce saint est conservé dans l'église de Soudeilles, le village voisin.

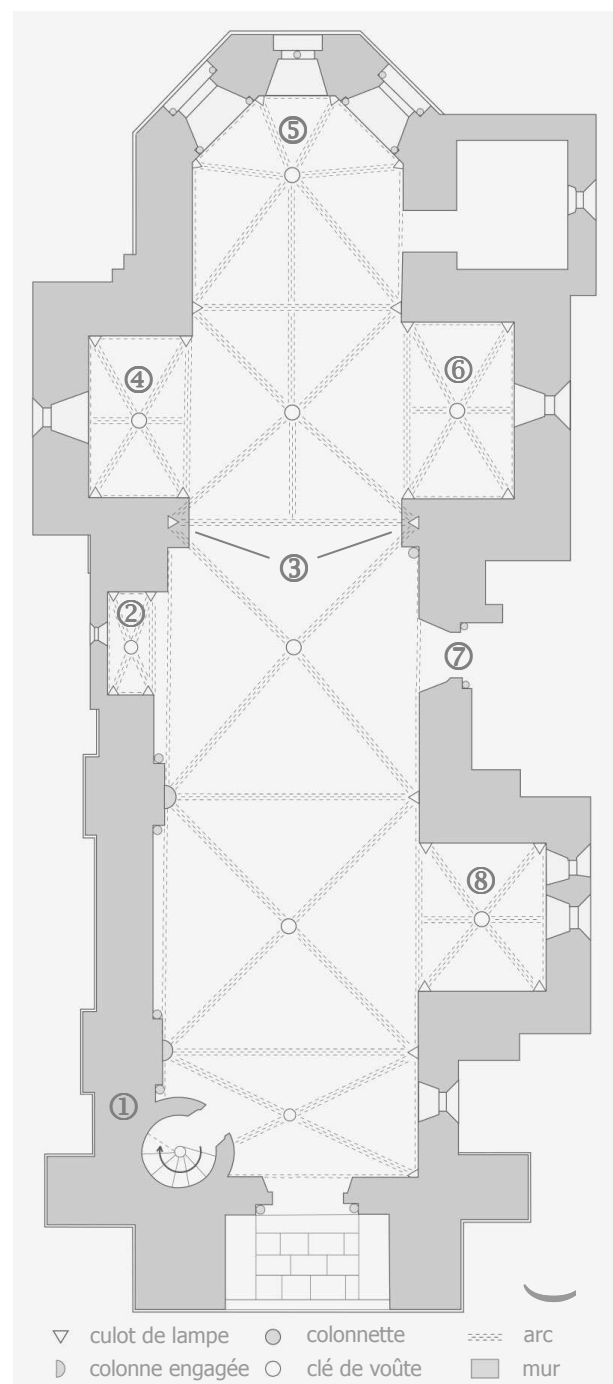
n° 7. Au sud, la porte en plein cintre est bordée de colonnettes surmontées de chapiteaux sculptés. Elle est surmontée par un vitrail armorié.

n° 8. La chapelle de Fontmartin, XVII^{ème} siècle
Plus tardive que les autres, elle présente un style différent : nervures finement sculptées et culots de lampes stylisés. Elle fut construite lors de la formation de la vicairie de Darnets par les Geoffres de Chabrignac, seigneurs de Fontmartin.

* *modillons* : pierres sculptées, représentant des têtes d'hommes et de monstres.

* *enfeu* : niche abritant un tombeau.

* *en plein cintre* : arc en demi cercle.



Décor & sculptures

Les voûtes

Celles de la nef sont sur croisée d'ogives, la première travée se divisant en six est dite sexpartite (n°1).

Les deuxième, troisième et quatrième travées sont dites quadripartites, car elles se divisent en quatre (n°2). Les arcs reposent sur des colonnes décapitées ou sur des culots armoriés.

Les voûtes des différentes chapelles sont aussi sexpartites, sauf la chapelle de Veuillac qui est quadripartite.

Les blasons

Ils permettaient aux seigneurs d'affirmer leur importance sur le territoire.

Il existe 13 blasons sculptés qui se trouvent aux clés de voûtes ou sur les culots.

Les familles les plus représentées sont :

Famille Paulemarde : notaires à Tulle, n°3 (mains appaumées).

Famille Malengue de Lespinasse : nobles de la paroisse et propriétaires du château de Lespinasse, à la Tourette (près d'Ussel), n°4 (poissons contre passants).

Ces familles sont représentées sur le même blason, signifiant leur union par un mariage n° 5.

Famille Soudeilles : issue du village voisin où elle possédait un château aujourd'hui disparu (damier ou échiqueté). Elles sont entre autres *en partition** avec celles des Malengue de Lespinasse (blason de la commune).

Les 2 blasons en vitrail du portail sud datent du XIX^{ème} siècle. Ils sont aux armes des Meynard de Maumont et des Vienot de Vaublanc, familles ayant vécu au château du Lieuterêt, n°6.

Sur l'ensemble de ces 41 blasons peints, 17 sont identifiés.

La famille la plus représentée est celle des Soudeilles, se trouvant généralement en partition avec d'autres (comme les Malengue de Lespinasse ou les d'Aubusson).

Les peintures

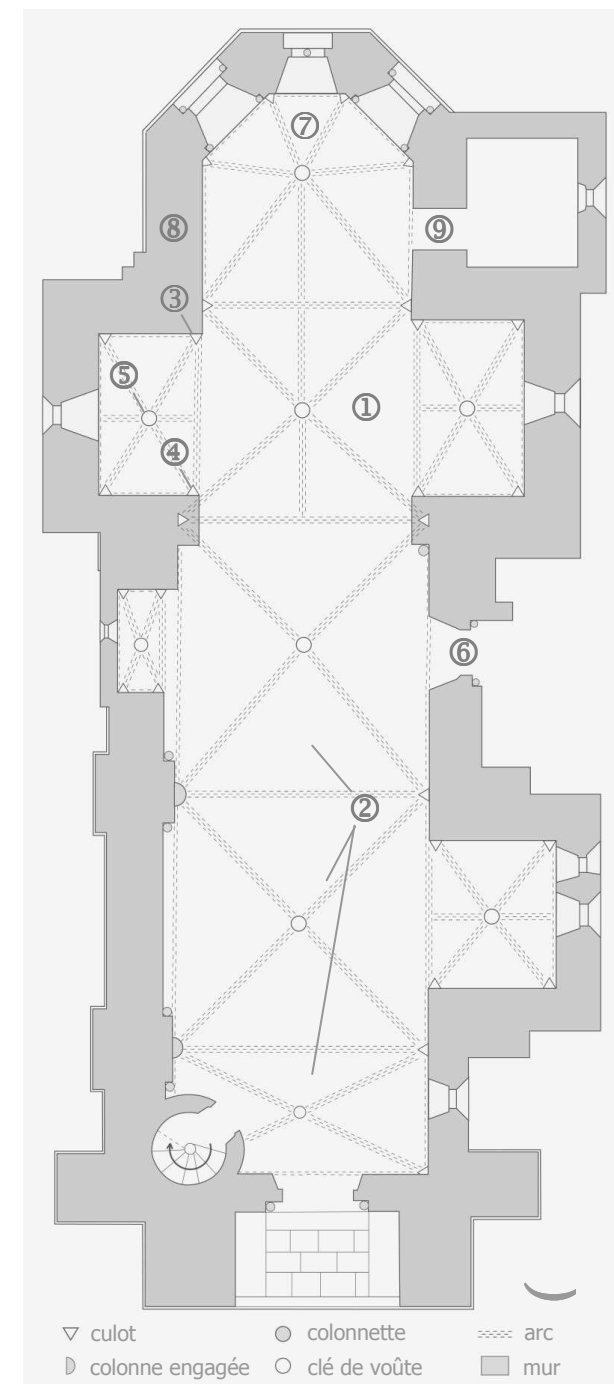
Sur la voûte de l'abside, des peintures datées du XVII^{ème} siècle, représentent cinq personnages ainsi que des feuillages autour de la clef de voûte. Le personnage central pourrait bien être Dieu le père et les quatre autres, les évangélistes, mais il est impossible de l'affirmer en raison de l'état de conservation de l'ensemble (n°7).

Sur les murs nord et sud de l'abside, sont respectivement représentés *saint Roch** (n°8) et *saint Maurice** (n°9).

* *blason en partition* : comportant les armes de deux familles.

* *saint Roch* : lié à la protection contre les épidémies de peste, il montre ici, la plaie qu'il a sur la jambe.

* *saint Maurice* : patron de l'église, il est présenté tenant un glaive et une fleur de lys.





La petite histoire des blasons

Le nombre de blasons, aux armes des Soudeilles et des de Paulemarde s'explique par le mariage en 1520 de Reine de Paulememarde, dont la famille est alors propriétaire du Lieuterêt avec Louis de Soudeilles. Ces deux familles ont vraisemblablement participé aux restaurations de l'église au XVI^{ème} siècle.

J.B. Poulbrière dans ses ouvrages sur le diocèse de Tulle constate que les armes portées sur la clé de voûte du sanctuaire sont souvent celles des seigneurs fondateurs. Ceci nous permet de supposer que les familles Malengue de Lespinasse et Soudeilles pourraient être à l'origine de la reconstruction de la voûte.

Les litres

Par endroits, apparaissent les traces de trois litres funéraires, bandes noires peintes en signe de deuil, à la mort d'un seigneur (n°1).

La litre supérieure est aux armes royales de France. On peut en effet reconnaître au niveau de l'abside : les armes de Louis XIII au nord et celles d'Anne d'Autriche en vis à vis sur le mur sud. La présence de cette litre peut s'expliquer par une marque de reconnaissance d'Annet de Soudeilles (capitaine des gardes du Duc de Montmorency) envers la reine Anne d'Autriche, pour avoir permis le transfert du corps du Duc de Montmorency de Toulouse à Moulins*.

La litre médiane est aux armes des Lévis Ventadour, on suppose qu'il s'agit d'Anne de Lévis, duc de Ventadour, parrain d'Annet de Soudeilles*.

La litre inférieure est quant à elle aux armes des Soudeilles seigneurs locaux, celles-ci apparaissent à plusieurs reprises en partition avec d'autres.

Les trésors de l'église

La croix reliquaire (n°2)
Elle date du XIII^{ème} siècle, et fut classée au titre des Monuments Historiques en 1891.

Elle est à double traverse, sur âme d'argent et de cuivre couvert d'or. Elle présente un très fin travail de filigrane et est ornée de pierres semi précieuses: agates, opales ou améthystes.

La partie centrale contiendrait des reliques de Saint Martial et peut être des reliques de la Vraie croix.

Il existe une grande ressemblance entre cette croix et celle de l'église des Cars en Haute-Vienne. Celle-ci proviendrait du trésor de l'abbaye de Grandmont située près de Limoges. Une *celle** grandmontaine aurait existé au XIII^{ème} siècle au village de Bonneval à Soudeilles, ce qui permettrait d'expliquer la présence de cette croix dans l'église.

* D'après P.&R. Merceron, extrait de la revue Lemouzi.

* D'après P.&R. Merceron, extrait de la revue Lemouzi.

* *celle* : lieu d'habitation d'une petite communauté religieuse.

Vierge de Pitié (n°3)

Cette statue de calcaire polychrome, date du XVI^{ème} siècle, elle fût classée au titre des Monuments Historiques en 1965.

Les Piéta ou Vierges de Pitié se sont multipliées à partir du XV^{ème} siècle alors que la guerre de cent ans, (1337-1453 en Limousin) et les épidémies de peste faisaient des ravages dans la région.

Le tabernacle (n°4)

Ce coffre où l'on conserve les hosties consacrées date du XVII^{ème} siècle. Il fait parti de l'ancien retable offert par Madame de Montmorency en remerciement des honneurs funèbres rendus à son mari en 1645 à Darnets.

On retrouve trois peintures sur chacune des trois faces, le Christ ressuscité placé au centre est entouré de Saint Antoine (avec son bâton et son cochon) et Saint Maurice, soldat romain, avec son glaive et son bouclier.

Le passage du corps du Duc Henri II de Montmorency à Darnets

Le Duc, soutient en 1632, la rébellion de Gaston d'Orléans et de Marie de Médicis, contre Louis XIII et Richelieu.

Il se bat contre les troupes royales à Castelnaudary mais, en perdant cette bataille, est fait prisonnier, jugé et enfin décapité à Toulouse.

Son épouse se retire alors à Moulins dans un couvent. En 1645, elle obtient d'Anne d'Autriche l'autorisation de faire transférer son corps à Moulins.

Annet de Soudeilles, ancien capitaine des gardes du Duc accompagnant sa dépouille jusqu'à Moulins, fait passer le cortège à Darnets, pour rendre au Duc des honneurs particuliers. Une litre funéraire est alors peinte sur les murs à l'extérieur de l'église (à peine visible aujourd'hui).

En remerciement, Madame de Montmorency offre un ensemble de boiseries pour l'église de Darnets dont le tabernacle est issu. Le château du Lieuterêt, victime d'un incendie peu après ces événements sera reconstruit au frais de la Duchesse.



visite guidée de l'église de Darnets

visite guidée de l'église de Darnets



visite guidée de l'église de Darnets

Visite guidée

Placée sous le patronage de saint Maurice, l'église de Darnets fut classée en 1923.

Construite au XII^{ème} siècle et remaniée au XVI^{ème} elle présente un mélange de styles roman et gothique.

En 1966, des travaux de restauration ont mis à jours un ensemble héraldique tout à fait exceptionnel de 41 écus peints aux armoiries des grandes familles locales.

Ce document apporte un éclairage sur l'histoire et l'architecture de cette petite église rurale ...